

Lectures bibliques

1. Job 19,25-27

"Je sais bien, moi, que mon Rédempteur est vivant, que le dernier, il surgira sur la poussière. Et après qu'on aura détruit cette peau qui est mienne, c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu. C'est moi qui le contemplerai, oui, moi ! Mes yeux le verront, lui, et il ne sera pas un étranger. Mon cœur en brûle au fond de moi."

2. Ecclésiaste 3/1-2a.4a.6a.8a.9-15

Il y a un temps pour tout

et un temps pour chaque chose sous le soleil :

un temps pour enfanter

et un temps pour mourir,

un temps pour pleurer

et un temps pour rire,

un temps pour chercher

et un temps pour perdre,

un temps pour aimer

et un temps pour haïr.

Quel profit a l'artisan du travail qu'il fait ?

Je vois l'occupation que Dieu a donnée
aux fils d'Adam pour qu'ils s'y occupent.

Il fait toute chose belle en son temps ;
à leur cœur il donne même le sens de la durée
sans que l'homme puisse découvrir
l'œuvre que fait Dieu depuis le début jusqu'à la fin.

Je sais qu'il n'y a rien de bon pour lui
que de se réjouir et de se donner du bon temps durant sa vie.

Et puis, tout homme qui mange et boit
et goûte au bonheur en tout son travail,
cela, c'est un don de Dieu.

Je sais que tout ce que fait Dieu, cela durera toujours ;
il n'y a rien à y ajouter, ni rien à en retrancher,

et Dieu fait en sorte qu'on ait de la crainte devant sa face.

Ce qui est a déjà été, et ce qui sera a déjà été,
et Dieu va rechercher ce qui a disparu.

voir aussi Ecclésiaste 1,3-11

3. Esaïe. 40,6-8; 11; 29-31.

“Une voix dit : “Proclame ! ”

L’autre dit : “Que proclamerai-je ? ”

“Tous les êtres de chair sont de l’herbe et toute leur constance est comme la fleur des champs :
l’herbe sèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsistera toujours ! ”

“Comme un berger il fait paître son troupeau, de son bras il le rassemble ;

il porte sur son sein les agnelets,

procure de la fraîcheur aux brebis qui allaitent.”

“Il donne de l’énergie au faible,

il amplifie l’endurance de qui est sans forces.

Ils faiblissent, les jeunes, ils se fatiguent,

même les hommes d’élite trébuchent bel et bien !

Mais ceux qui espèrent dans le Seigneur retrempe leur énergie :

Ils reprennent de l’envergure comme des aigles,

ils s’élancent et ne se fatiguent pas, ils avancent et ne faiblissent pas ! ”

4. Esaïe 53, 1-5

Qui donc a cru à ce que nous avons entendu dire ? Le bras du Seigneur, en faveur de qui a-t-il été dévoilé ? Devant lui, celui-là végétait comme un rejet, comme une racine sortant d'une terre aride ; il n'avait ni aspect, ni prestance tels que nous le remarquions, ni apparence telle que nous le recherchions. Il était méprisé, laissé de côté par les hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, tel celui devant qui l'on cache son visage ; oui, méprisé, nous ne l'estimions nullement. En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées, et nous, nous l'estimions touché, frappé par Dieu et humilié.

Mais lui, il était déshonoré à cause de nos révoltes, broyé à cause de nos perversités : la sanction, gage de paix pour nous, était sur lui et dans ses plaies se trouvait notre guérison.

5. Esaïe 55,6-9

Recherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver, appelez-le tant qu'il est proche.

Que le méchant abandonne son chemin et l'homme malfaisant ses pensées. Qu'il retourne vers le Seigneur qui lui manifestera sa tendresse, vers notre Dieu qui pardonne abondamment.

C'est que vos pensées ne sont pas mes pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins - oracle du Seigneur. C'est que les cieux sont hauts par rapport à la terre : ainsi mes chemins sont hauts par rapport à vos chemins, et mes pensées par rapport à vos pensées”.

6. Esaïe 60,1-2; 19-20

“Mets-toi debout et deviens lumière, car elle arrive, ta lumière : la gloire du Seigneur sur toi s'est levée. Voici qu'en effet les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples, mais sur toi le Seigneur va se lever et sa gloire sur toi est en vue.”

“Désormais ce n'est plus le soleil qui sera pour toi la lumière du jour. C'est ton Dieu qui sera ta splendeur. Désormais ton soleil ne se couchera plus, ta lune ne disparaîtra plus, car le Seigneur sera pour toi la lumière de toujours et les jours de ton deuil seront révolus.”

7. Lamentations 3, 22-26+31-33

"Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées !

Ses compassions ne sont pas à leur terme !

Elles se renouvellent chaque matin.

Grande est ta fidélité !

Ma part, c'est le Seigneur, me dis-je ;

C'est pourquoi j'espérerai en lui.

Il est bon le Seigneur pour qui l'attend, pour celui qui le cherche ;

Il est bon d'espérer en silence le salut du Seigneur.”

“Car le Seigneur ne rejettera pas pour toujours ; car s'il afflige, il est plein de tendresse selon sa grande bonté ; car ce n'est pas de bon cœur qu'il humilie et qu'il afflige les humains.”

8. Siracide 40,1-5a.11.17.26b-27.

De grands tracassés ont été créés pour tout homme et un joug pesant est sur les fils d'Adam depuis le jour où ils sortent du sein de leur mère jusqu'au jour où ils retournent à la terre. L'objet de leurs réflexions et la crainte de leur cœur, c'est de ressasser ce qu'ils attendent : le jour de la mort. Depuis celui qui est assis sur un trône illustre jusqu'à celui qui est humilié sur la terre et la cendre, depuis celui qui porte la pourpre et la couronne jusqu'à celui qui est vêtu de toile

grossière, ce n'est que fureur, jalousie, trouble et agitation, crainte de la mort, ressentiment et discorde.

Tout ce qui vient de la terre retourne à la terre et ce qui vient des eaux retourne à la mer. Mais un bienfait est un jardin luxuriant et l'aumône demeure à jamais. Avec la crainte du Seigneur rien ne manque, avec elle il n'y a plus à chercher de secours. La crainte du Seigneur est comme un jardin luxuriant et mieux que toute gloire elle protège.

9. Matthieu 5, 3-10

Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.

Heureux les doux : ils auront la terre en partage.

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice : ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.

Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.

Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.

10. Matthieu 18,1-4+10

A cette heure-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : "Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux ? " Appelant un enfant, il le plaça au milieu d'eux et dit : "En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Celui-là donc qui se fera petit comme cet enfant, voilà le plus grand dans le Royaume des cieux. Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car, je vous le dis, aux cieux leurs anges se tiennent sans cesse en présence de mon Père qui est aux cieux."

11. Marc 10,13-16

Des gens amenaient à Jésus des enfants pour qu'il les touche, mais les disciples les rabrouèrent. En voyant cela, Jésus s'indigna et leur dit: "Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux. En vérité je vous le déclare, qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas." Et il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

12. Luc 2, 25-32

Or, il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint était sur lui. Il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint alors au Temple poussé par l'Esprit : et quand les parents de l'enfant Jésus l'amènèrent pour faire ce que la loi prescrivait à son sujet, il le prit dans ses bras et il bénit Dieu en ces termes : "Maintenant, Maître, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé devant tous les peuples : lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël ton peuple".

13. Luc 7, 11-17

Jésus se rendit dans une ville appelée Naïn. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Quand il arriva près de la porte de la ville, on portait tout juste en terre un mort, un fils unique dont la mère était veuve, et une foule considérable de la ville accompagnait celle-ci. En la voyant, le Seigneur fut pris de pitié pour elle et lui dit : "Ne pleure plus." Il s'avança et toucha la civière ; ceux qui la portaient s'arrêtèrent ; et il dit : "Jeune homme, je te l'ordonne, réveille-toi". Alors le mort s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. Tous furent saisis de crainte, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : "Un grand prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple". Et ce propos sur Jésus se répandit dans toute la Judée et dans toute la région.

14. Luc 8, 22-25

Un jour Jésus monta en barque avec ses disciples ; il leur dit : "Passons sur l'autre rive du lac", et ils gagnèrent le large. Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Un tourbillon de vent s'abattit sur le lac ; la barque se remplissait et ils se trouvaient en danger. Ils s'approchèrent et le réveillèrent en disant : "Maître, maître, nous périssons !". Il se réveilla, menaça le vent et les vagues : ils s'apaisèrent et le calme se fit. Puis il leur dit : "Où est votre foi ?". Saisis de crainte, ils s'émerveillèrent et ils se disaient entre eux : "Qui donc est-il, pour qu'il commande même au vent et aux flots et qu'ils lui obéissent ?".

15. Luc 12,35-36-37a (37b-39)40

"Restez en tenue de travail et gardez vos lampes allumées. Et soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître à son arrivée trouvera en train de veiller. [En vérité je vous

le déclare, il prendra la tenue de travail, les fera mettre à table et passera pour les servir. Et si c'est à la deuxième veille qu'il arrive, ou à la troisième, et qu'il trouve cet accueil, heureux sont-ils ! Vous le savez : si le maître de maison connaissait l'heure à laquelle le voleur va venir, il ne laisserait pas percer le mur de sa maison]. Vous aussi tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ignorez que le Fils de l'homme va venir.

16. Luc 24,1-8a

Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes vinrent à la tombe en apportant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau. Etant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Or, comme elles en étaient déconcertées, voici que deux hommes se présentèrent à elles en vêtements éblouissants. Saisies de crainte, elles baissaient le visage vers la terre quand ils leur dirent : "Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était encore en Galilée ; il disait : "Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des hommes pécheurs, qu'il soit crucifié et que le troisième jour il ressuscite". Alors, elles se rappelèrent ces paroles.

voir aussi Luc 24, 13-35

17. Jean 3,14-17

Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'Homme soit élevé afin que quiconque croit, ait en lui la vie éternelle. Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

18. Jean 5,21-29

Comme le Père relève les morts et les fait vivre, le Fils lui aussi fait vivre qui il veut. Le Père ne juge personne, il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas non plus le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient - et maintenant elle est là - où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui l'auront entendue vivront. Car comme le Père possède la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils de posséder la vie en lui-même ; il lui a donné le pouvoir

d'exercer le jugement parce qu'il est le Fils de l'Homme. Que tout ceci ne vous étonne plus ! L'heure vient où tous ceux qui gisent dans les tombeaux entendront sa voix, et ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection qui mène à la vie ; ceux qui auront pratiqué le mal, pour la résurrection qui mène au jugement.

19. Jean 6,37-40

Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas. Car je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma propre volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est en effet la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

20. Jean 6,47-51.54.

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne et ils sont morts. Tel est le pain qui descend du ciel, que celui qui en mangera ne mourra pas. Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

21. Jean 10,14-15.27-29

Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît et que je connais mon Père : et je donne ma vie pour les brebis.

Mes brebis écoutent ma voix et je les connais, et elles viennent à ma suite. Et moi je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher de ma main. Mon Père qui me les a données est plus grand que tout, et nul n'a le pouvoir d'arracher quelque chose de la main du Père.

22. Jean 11,17. 20-27.

A son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau ; il y était depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie était assise dans la maison. Marthe dit à Jésus : "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera." Jésus lui

dit : "Ton frère ressuscitera". "Je sais, répondit-elle, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour". Jésus lui dit : "Je suis la Résurrection et la Vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?" "Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, je crois que tu es le Fils de Dieu, Celui qui vient dans le monde".

23. Jean 12,24-26

Jésus déclare : "En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui cesse de s'y attacher en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il se mette à ma suite, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.

24. Jean 14,1-6

Jésus dit : " Que votre cœur ne se trouble pas : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous serez ? Lorsque je serai allé vous le préparer, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, si bien que là où je suis, vous serez vous aussi. Quant au lieu où je vais, vous en savez le chemin." Thomas lui dit : "Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas, comment pourrions-nous en connaître le chemin ?" Jésus lui dit : "Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi."

25. Romains 5,1-5. (11)

Ainsi donc, justifiés par la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ ; par lui nous avons accès, par la foi, à cette grâce en laquelle nous sommes établis et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des détresses, sachant que la détresse produit la persévérance, la persévérance la fidélité éprouvée, la fidélité éprouvée l'espérance ; et l'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

26. Romains 6,3-11

Ignorez-vous que nous tous, baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés ? Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle.

Car si nous avons été totalement unis, assimilés à sa mort, nous le serons aussi à sa Résurrection. Comprendons bien ceci : notre vieil homme a été crucifié avec lui pour que soit détruit ce corps de péché et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est libéré du péché. Mais si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité des morts, Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car en mourant, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; vivant, c'est pour Dieu qu'il vit. De même vous aussi : considérez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus Christ.

27. Romains 8,14-23

En effet, ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu : vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : Abba, Père. Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ, puisque, ayant part à ses souffrances, nous aurons part aussi à sa gloire. J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu : livrée au pouvoir du néant - non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'y a livrée -, elle garde l'espérance, car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas la seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps.

28. Romains 8,31b-35.37-39

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment, avec son Fils, ne nous donnerait-il pas tout ? Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu justifie ! Qui condamnera ? Jésus Christ est mort, bien plus il est ressuscité, lui qui est à la droite de Dieu et qui intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive ? En tout cela nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

29. I Corinthiens 15,12-20

Si l'on proclame que Christ est ressuscité des morts, comment certains d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine et vaine aussi votre foi. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, car nous avons porté un contre-témoignage en affirmant que Dieu a ressuscité le Christ alors qu'il ne l'a pas fait, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas.

Si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est illusoire, vous êtes encore dans vos péchés. Dès lors, ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais maintenant Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts.

30. I Corinthiens 15, 20-24+26

Si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais maintenant Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts : comme tous meurent en Adam, en Christ, tous recevront la vie ; mais chacun à son rang : d'abord les prémices, Christ, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de sa venue; ensuite viendra la fin, quand il remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité, toute puissance. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.

31. I Corinthiens 15, 35-36+42-45

Mais, dira-t-on, comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps reviennent-ils ? Insensé ! Toi, ce que tu sèmes ne prend vie qu'à condition de mourir. Il en est ainsi pour la résurrection des morts : semé corruptible, le corps ressuscite incorruptible ; semé méprisable, il ressuscite éclatant de gloire ; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force ; semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. C'est ainsi qu'il est écrit : le premier homme Adam fut un être naturel doué de vie, le dernier Adam est un être spirituel donnant la vie.

32. I Corinthiens 15, 50+53-57

Voici ce que j'affirme, frères : la chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume de Dieu, ni la corruption hériter de l'incorruptibilité. Il faut en effet que cet être corruptible revête l'incorruptibilité, et que cet être mortel revête l'immortalité. Quand donc cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, que cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : la mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché et la puissance du péché, c'est la loi. Rendons grâce à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

33. II Corinthiens 1, 3-5

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père plein de bonté et le Dieu de toute consolation ; il nous console dans toutes nos détresses. Ainsi nous pouvons consoler tous ceux qui sont en détresse, grâce à la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu. De même en effet que les souffrances du Christ abondent pour nous, de même, par le Christ, abonde aussi notre consolation.

34. II Corinthiens 4, 14, [15], 16-18

Nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera nous aussi avec Jésus et il nous placera avec vous près de lui. [Et tout ce que nous vivons, c'est pour vous, afin qu'en s'accroissant la grâce fasse surabonder, par une communauté accrue, l'action de grâce à la gloire de Dieu.] C'est pourquoi nous ne perdons pas courage et même si, en nous, l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos détresses d'un moment sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Notre objectif n'est pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel.

35. II Corinthiens 5, 1.6-10

Nous le savons, si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, se détruit, nous avons un édifice, œuvre de Dieu, une demeure éternelle dans les cieux, qui n'est pas faite de main d'homme. Ainsi donc, nous sommes toujours pleins de confiance, tout en sachant que, tant que nous habitons dans ce corps, nous sommes hors de notre demeure, loin du Seigneur, car nous cheminons par la foi, non par la vue... Oui, nous sommes pleins de confiance et nous préférons quitter la demeure de ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur. Aussi notre ambition - que nous conservions notre demeure ou que nous la quittions - est-elle de lui plaire.

Car il nous faudra tous comparaître à découvert devant le tribunal du Christ afin que chacun recueille le prix de ce qu'il aura fait durant sa vie corporelle, soit en bien, soit en mal.

36. Ephésiens 3, 14-21

Je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille tient son nom, au ciel et sur la terre ; qu'il daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance, par son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, qu'il fasse habiter le Christ en vos cœurs par la foi ; enracinés et fondés dans l'amour, vous aurez ainsi la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez comblés jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu. A celui qui peut, par sa puissance qui agit en nous, faire au-delà, infiniment au-delà de ce que nous demandons et concevons, à lui la gloire dans l'Eglise et en Jésus Christ, pour toutes les générations, au siècle des siècles. Amen.

37. Philippiens 3, 20-21

Notre cité, à nous, est dans les cieux, d'où nous attendons, comme Sauveur, le Seigneur Jésus Christ qui transfigurera notre corps humilié pour le rendre semblable à son corps de gloire, avec la force qui le rend capable aussi de se soumettre toutes choses.

38. Colossiens 1,12-20

Avec joie, rendez grâce au Père qui vous a permis d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume du Fils de son amour ; en qui nous avons la délivrance, le pardon des péchés.

Il est l'image du Dieu invisible,

Premier-né de toute créature,

car en lui tout a été créé,

dans les cieux et sur la terre,

les êtres visibles comme les invisibles,

Trônes et Souverainetés, Autorités et Pouvoirs.

Tout est créé par lui et pour lui, et il est, lui, par devant tout ;

tout est maintenu en lui,

et il est la tête du corps, qui est l'Eglise.

Il est le commencement,

Premier-né d'entre les morts,

afin de tenir en tout le premier rang.
Car il a plu à Dieu
de faire habiter en lui toute la plénitude
et de tout réconcilier par lui et pour lui,
sur la terre et dans les cieux,
ayant établi la paix par le sang de sa croix.

39. Colossiens 3,1-4

Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu ; c'est en haut qu'est votre but, non sur la terre. Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire.

40. 1 Thessaloniens 4,13-14.17b-18

Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne soyez pas dans la tristesse comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Si en effet nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, de même aussi, ceux qui sont morts, Dieu les ramènera par Jésus et avec lui. Ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres par cet enseignement.

41. 2 Tim. 1,9-10

Dieu nous a sauvés et appelés par un saint appel, non en vertu de nos oeuvres, mais en vertu de son propre dessein et de sa grâce. Cette grâce, qui nous avait été donnée avant les temps éternels dans le Christ Jésus, a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur le Christ Jésus. C'est lui qui a détruit la mort et fait briller la vie et l'immortalité par l'Évangile.

42. Hébreux 4,15-16

Nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses ; il a été éprouvé comme nous à tous points, mais sans pécher. Approchons-nous donc avec pleine assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être aidés en temps voulu.

43. Jacques 5, 7-11

Prenez donc patience, frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voyez le cultivateur : il attend le fruit précieux de la terre sans s'impatienter à son propos jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la

première et de l'arrière-saison. Vous aussi, prenez patience, ayez le cœur ferme, car la venue du Seigneur est proche. Frères, ne vous plaignez pas les uns des autres, afin que vous ne soyez pas jugés. Voyez : le juge se tient aux portes. Pour la souffrance et la patience, le modèle à prendre, ce sont les prophètes, qui ont parlé au nom du Seigneur. Voyez : nous disons bienheureux ceux qui ont tenu ferme ; vous avez entendu l'histoire de l'endurance de Job et vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

44. 1 Pierre 1,3-9

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut corrompre, ni souiller, ni flétrir ; cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi pour le salut prêt à se révéler au moment de la fin. Aussi tressaillez-vous d'allégresse même s'il faut que, pour un peu de temps, vous soyez affligés par diverses épreuves, afin que la valeur éprouvée de votre foi - beaucoup plus précieuse que l'or périssable qui pourtant est éprouvé par le feu - devienne un sujet de louange, de gloire et d'honneur lors de la révélation de Jésus Christ, Lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore; aussi tressaillez-vous d'une joie ineffable et glorieuse, en remportant comme prix de la foi le salut de vos âmes.

45. I Jean 3, 1a-2

Voyez de quel grand amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu ; et nous le sommes ! Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables, puisque nous le verrons tel qu'il est.

46. I Jean 3, 14+16

Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort dans la vie, puisque nous aimons nos frères. Qui n'aime pas demeure dans la mort. C'est à ceci que désormais nous connaissons l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.

47. Apocalypse 7, 9-12 [13-17]

Après cela je vis : c'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main. Ils proclamaient à haute voix : le salut est à notre Dieu qui siège sur le trône et à l'agneau. Et tous les anges rassemblés autour du trône, des anciens et

des quatre animaux, tombèrent devant le trône, face contre terre, et adorèrent Dieu. Ils disaient : Amen, louange, gloire, sagesse, action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu pour les siècles des siècles ! Amen ! [L'un des anciens prit alors la parole et me dit : ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? Je lui répondis : mon Seigneur, tu le sais ! Il me dit : ils viennent de la grande épreuve.

Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu, et lui rendent un culte jour et nuit dans son temple. Et celui qui siège sur le trône les abritera sous sa tente. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil et ses feux ne les frappera plus, car l'agneau qui se tient au milieu du trône sera leur berger, il les conduira vers des sources d'eaux vives. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux].

48. Apocalypse 14, 13-16

Et j'entendis une voix qui, du ciel, disait : Ecris : Heureux dès à présent ceux qui sont morts dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs labeurs, car leurs œuvres les suivent. Et je vis : c'était une nuée blanche, et sur la nuée siégeait comme un fils d'homme. Il avait sur la tête une couronne d'or et dans la main une faucille tranchante. Puis un autre ange sortit du temple et cria d'une voix forte à celui qui siégeait sur la nuée : Lance ta faucille et moissonne. L'heure est venue de moissonner, car la moisson de la terre est mûre. Alors celui qui siégeait sur la nuée jeta sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.

49. Apocalypse 21, 1-7

Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus. Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis, venant du trône une voix forte qui disait : Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il demeurera avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu. Et celui qui siège sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il dit : Ecris : ces paroles sont certaines et véridiques. Et il me dit : C'en est fait. Je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement. Le vainqueur recevra cet héritage, et je serai son Dieu et lui sera mon fils.

